

Dimanche « Cantate » : Psaume 98/ Jean 13, 31-35/Apocalypse 21, 1 à 5 :

Un chant nouveau !

Ce matin, comme un leitmotiv dans notre célébration retentit le mot « nouveau » ! Le psaume 98 nous invite à chanter un **chant nouveau** pour célébrer le Dieu qui est intervenu dans l'histoire pour délivrer son peuple lors de l'exode et lors de ce nouvel exode que constitue le retour de l'exil ! Dans l'évangile, Jésus, lors de son dernier repas, donne à ses disciples en testament un **commandement nouveau**, celui de l'amour mutuel et l'Apocalypse nous plonge dans la vision **de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle**, débarrassée de tout ce qui est négatif dans nos existences et qui est la caractéristique de l'ancien monde : la mort, le deuil, la souffrance, les larmes et les cris. Et le Christ vainqueur affirme : « Voici, je fais **toutes choses nouvelles** ! ».

Ce dimanche « cantate » est donc bien **le dimanche de la nouveauté** ! Comme nous l'avons déjà dit pour le dimanche « jubilate » la semaine dernière qui invitait à la joie, c'est un **dimanche du temps de Pâques** et ce qui suscite la joie et le chant nouveau, c'est bien **la Résurrection de Jésus**, cet acte « merveilleux » où Dieu manifeste sa fidélité envers nous en étant victorieux du mal et de la mort. Le Psaume qui chante l'action divine de libération des Israélites de l'esclavage d'Égypte peut être repris mot pour mot pour célébrer la Résurrection du Christ. **Pâque juive et pâques chrétiennes ont la même source et la même origine** (l'action libératrice de Dieu dans l'histoire des hommes) **et les mêmes conséquences** (la libération de tout esclavage) et donc **provoquent la même louange** de la part de ceux qui sont ainsi au bénéfice de cette libération, de ce salut, **le chant nouveau peut retentir !**

Mais **avons-nous le cœur à chanter ce cantique nouveau** ? Arrivons-nous à discerner l'action libératrice de Dieu dans nos vies ? **Ne vivons-nous pas le plus souvent notre temps présent comme une répétition de notre passé** ? Avec le sentiment que nous sommes enfermés dans des habitudes d'où toute nouveauté est exclue ? Et d'ailleurs, c'est certainement une forme de protection, la répétition nous rassure alors que toute nouveauté dans nos vies est menaçante... et il est vrai qu'à un certain âge, les « nouveautés » qui surviennent dans notre quotidien sont souvent des mauvaises nouvelles... perte d'un être cher, ennuis de santé...qui viennent déstabiliser notre précaire équilibre... sans parler des « nouvelles » de notre monde qui sont souvent bien anxiogènes. **Comment alors faire nôtre cette « nouveauté » comme une promesse de Vie, de plénitude, d'accomplissement telle qu'elle est proposée dans la Bible** ? N'y a-t-il pas un trop grand décalage entre le passé des merveilles de Dieu et l'avenir des nouveaux cieux et de la nouvelle terre où Dieu règnera dans la gloire d'avec notre présent bien souvent terne et contrasté...où nous avons de la peine à trouver la Présence de Dieu et à discerner son action.

Or, nos textes bibliques n'ont pas pour but de nous faire regarder en arrière vers un passé glorieux où Dieu serait intervenu une fois pour toutes dans l'histoire des hommes ou vers un avenir lointain et hypothétique que nous aurions à attendre ou à espérer en supportant simplement notre présent tel qu'il est. Non, que ce soit Pâques et la victoire de Dieu sur toutes les formes de mort, que ce soit le monde nouveau où il n'y aura plus de souffrances ni de deuil, tout cela concerne au plus haut point notre présent, et le transforme ! **Ce qui a été déclenché par la Résurrection du Christ et qui sera pleinement manifesté dans la « Jérusalem nouvelle », dans le « Royaume » nous ouvre une nouveauté de vie dans notre présent** ! Quelle est cette vie nouvelle ? Elle est peut-être moins spectaculaire que ce dont nous rêvons spontanément, mais pas moins réelle !

D'abord, cette vie nouvelle est une vie marquée **par l'amour**. C'est très banal de le dire, et cela semble même un peu bateau ! Et pourtant, c'est bien par l'amour que nous entrons dans la vie nouvelle offerte par Dieu et que nous l'expérimentons au quotidien ! **« Je vous donne un**

commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres ». Beaucoup de commentateurs remarquent que le commandement de l'amour n'est pas une nouveauté du christianisme, qu'on le trouve aussi dans l'AT et dans la philosophie grecque ! Ce n'est donc pas le contenu qui est nouveau....Il faudrait peut-être dire : **Je vous donne un commandement qui renouvelle votre vie, qui vous fait entrer dans le monde nouveau ouvert par la les énergies de la Résurrection !** Jésus en effet dans ce discours d'adieu annonce sa mort – qui n'est pas chez Jean un échec, mais une élévation dans le monde de Dieu, une « glorification », car elle est l'extrême de l'amour- et donne aux disciples la clef pour poursuivre son ministère après sa mort : **l'amour mutuel, n'est pas simplement un commandement moral, mais c'est la manière dont les disciples pourront manifester la Présence de Dieu au monde.** D'ailleurs le « **comme je vous ai aimés** » n'est pas tant à comprendre comme une imitation de Jésus, mais plutôt comme une source : On pourrait traduire : « **de l'amour que je vous ai aimés, aimez-vous** » ! L'Amour du Christ continue à se manifester à travers ceux qui reçoivent cet Amour et qui le vivent de manière mutuelle afin de l'étendre aux dimensions du monde. C'est la vie divine en nous, dans l'Eglise et pour le monde !

Et c'est vrai que **l'amour toujours nous renouvelle intérieurement** – nous **donne un cœur nouveau**, pour reprendre une expression chère à la Bible- et nous permet de **rendre toutes relations nouvelles**, notamment par le **pardon** qui évite de nous enfermer dans le ressassement des blessures et la répétition du passé, mais qui ouvre sur des nouvelles possibilités de vie commune. Teilhard de Chardin a cette phrase remarquable : « **Aimez-vous les uns les autres, en reconnaissant au fond de chacun de vous le même Dieu naissant** »... Par l'amour Dieu naît en moi et je reconnais en autrui aussi cette dimension divine. Entrer dans le monde nouveau par l'amour reçu et donné, ainsi, nous témoignons que Dieu ne cesse d'agir dans l'histoire humaine, que les énergies de résurrection sont bien encore à l'œuvre aujourd'hui, non forcément une intervention extérieure qui changerait les circonstances de vie, mais intervention intérieure qui transforme les cœurs et les êtres et leur permettent de vivre en communauté.

Quand nous vivons cela en Eglise, nous anticipons déjà le « monde nouveau et la terre nouvelle » annoncées par **l'Apocalypse** : Le Royaume n'est pas encore pleinement manifesté, mais il est déjà une **réalité « en nous » et « parmi nous** ». Bien sûr, il y a toujours dans notre monde la mort, le deuil, la souffrance, les larmes, nous sommes réalistes ! Mais en même temps les réalités du monde nouveau sont en germe dans notre présent : la mort, le deuil, la maladie, la souffrance n'ont pas le dernier mot, **nous faisons confiance que c'est le Dieu victorieux qui a le dernier mot sur nos existences !** Et cela n'est pas qu'une espérance « philosophique » ou une simple « vision du monde ». Lorsque nous vivons l'amour mutuel, lorsque nous nous portons les uns les autres au sein de la communauté, nous pouvons de manière très concrète faire **l'expérience de la consolation**. Dieu essuie déjà toutes larmes de nos yeux par l'intermédiaire des frères et des sœurs qui apportent un soutien dans les épreuves par la parole, les actes, la prière ! **Communauté d'amour et de réconfort mutuels**, voilà comment nous pouvons déjà vivre ici-bas dans le monde nouveau – de la grâce, de la pleine lumière, de la pleine beauté dont nos vies brilleront « au-delà du tombeau » comme nous l'avons chanté, mais dont un reflet peut déjà nous illuminer !

Alors, oui, en vivant cela, nous pouvons **chanter le « chant nouveau »** et ce chant nouveau nous rend plus fort pour affronter les épreuves ! Nous sommes là dans le domaine de la célébration, du culte communautaire – et c'est bien la tonalité de ces Psaumes qui célèbrent Dieu par la communauté réunie dans le culte du Temple, avec tous les instruments de musique, quand ces voix humaines sont comme un écho de de la liturgie cosmique qui englobe tout le créé... Il y a là quelque chose de très profond que les Eglises orthodoxes mettent beaucoup mieux en valeur que nous : la beauté

liturgique nous fait entrer dans la création renouvelée et transfigurée de Dieu. Ne pouvons-nous pas le vivre nous aussi ? particulièrement ce matin dans ce culte très musical, mais plus modestement lors de tout culte : la beauté architecturale, la musique, les chants, la Parole écoutée et méditée, les prières pour nous et pour le monde et la Cène qui unit terre et ciel, abolissant les temps et les espaces, pour nous transmettre la vie même du Christ qui nous permet de communier les uns avec les autres et avec Dieu... Voilà pourquoi, nous pouvons, même dans les périodes douloureuses de nos vies, chanter le cantique nouveau qui célèbre le Dieu victorieux et anticipe le Royaume...

Michel Cornuz